Communication and Argumentation in the Public Sphere **ISSN 1843 - 7893**
(2007) Year I, Issue 2
Galati University Press
Editors: Anca Gâță & Adela Drăgan
Proceedings of the Conference *Public Space* vs *Private Space*, SECOND VOLUME
April 12th-14th, 2007 – "Dunărea de Jos" University, Galați Romania
pp. 306-311

Angelica VÂLCU

Points de vue sur la didactique de la traduction professionnelle

Université "Dunărea de Jos", Galați, ROUMANIE
a_valcu@yahoo.fr

Introduction

L'adjectif *professionnel* du titre est employé au sens donné par les dictionnaires, «relatif à la profession, au métier», en étroit rapport de sens avec le terme «technique», «ce qui appartient à un domaine particulier, spécialisé, de l'activité ou de la connaissance» [*Petit Robert* 1970: 1399; 1754]. Le mot *technique* connaît une extension très vaste et s'applique autant au domaine de l'art qu'à celui de la mécanique ou de la radioélectrique (ibid.) C'est dans ce sens que notre démarche a pour but l'amélioration de l'enseignement de la traduction professionnelle nommée aussi technique.

Le cours de *Théorie et pratique de la traduction du texte spécialisé* que nous dispensons à nos étudiants en Mastère, contient deux composantes, presque en rapport d'égalité: l'initiation à la traduction générale et à la traduction professionnelle. En ce qui nous concerne, la formation des traducteurs professionnels est centrée sur l'acquisition d'une compétence en traduction générale.

Former des traducteurs à l'université (aux cours de Mastère), c'est former des personnes qualifiées qui soient capables de s'adapter à des situations très diverses, de se réorienter, de faire un travail de qualité et dans un délai très rigoureux. Dans le processus d'apprentissage de la traduction, l'étudiant apprend à maîtriser la langue d'arrivée dans ses applications pratiques aux domaines des plus divers. On ne traduit pas de la même façon une recette de cuisine comme un contrat de vente à crédit.

Un traducteur doit être précis et transmettre intégralement le message, tout en respectant la forme de la langue cible. De plus, le traducteur aura en vue le milieu de travail, le contexte professionnel, en un mot, la situation réelle de son activité.

Les spécialistes s'accordent à dire qu'il n'y a pas une méthode qui nous dise très clairement comment enseigner la traduction. Généralement, on procède en fonction de certaines contraintes, de l'évolution des besoins, mais c'est une erreur de croire que les étudiants recevront à l'université la formation pratique dont ils ont besoin pour pratiquer leur futur métier.

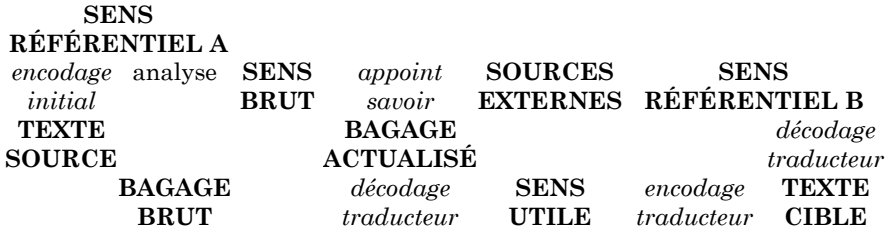
Si l'on analyse les rapports formation théorique / formation pratique et formation générale / formation spécialisée, on arrive à la conclusion que le temps passé au cours de traduction à l'université est minime par rapport à ce que doit faire un traducteur professionnel.

BDD-A25315 © 2007 Galați University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:52:15 UTC)

1. Sur la théorie de la traduction

Notre expérience nous autorise à affirmer qu'il est possible d'appliquer aux séminaires de traduction professionnelle la méthode par objectifs d'apprentissage utilisée pour l'enseignement de la traduction générale.

Pour ce qui est de la théorie de la traduction, nous procédons, tout d'abord, à la distinction entre la traduction générale et la traduction spécialisée. Pour cela, analysons le schéma de Jacques Lethuillier (2003) reproduite ci- dessous:



On voit que l'opération de traduction s'inscrit dans une chaîne de communication qui commence par le *vouloir dire* de l'auteur (sens référentiel A) et finit à l'interprétation du destinataire (sens référentiel B). L'apprenti traducteur dégage un *sens utile* à partir du texte source et puis le projette dans la langue cible sous la forme d'un texte cible qui aura les qualités désirées pour que le destinataire puisse saisir un sens le plus proche possible du vouloir dire de l'auteur. L'idéal d'une telle démarche serait la superposition du sens référentiel B sur le sens référentiel A ou autrement dit, le sens utile se confond avec les sens référentiels A et B.

Pour ce qui est de la traduction, les phases du processus de traduction sont: a) la préparation ou appoint des connaissances; b) le décodage, à savoir la saisie d'un sens utile à partir du texte de départ et c) l'encodage, c'est-à-dire la projection du sens utile sous la forme d'un texte en langue cible adapté.

Les mêmes phases sont parcourues par la traduction générale et par la traduction professionnelle, à la différence que l'étape de préparation ou d'appoint des connaissances reçoit un caractère obligatoire pour la traduction professionnelle.

La traduction technique nécessite un bagage cognitif beaucoup plus approfondi pour bien achever l'opération de décodage et de transcodage des sens référentiel A et B. L'étape suivante de l'opération traduisante sera d'établir clairement la nature des connaissances nécessaires à la compréhension du sens utile du texte à laquelle doit parvenir le traducteur. Ces connaissances utiles au traducteur sont représentées à la fois par les connaissances du spécialiste et du linguiste.

Tout comme en traduction générale, en traduction professionnelle les problèmes théoriques qui doivent être résolus s'attachent à la structure et au fonctionnement des langues, à la comparaison des langues et au processus cognitif de l'activité traduisante.

La traduction du texte spécialisé est beaucoup plus difficile, sur le plan de l'appréhension et de la compréhension, que tout autre type de texte. Nous partons du fait qu'on ne peut pas traduire ce qu'on ne comprend pas. Pour comprendre un texte de spécialité il faut, dans une première étape, acquérir une certaine connaissance technique, une connaissance qui permette la compréhension, et pas nécessairement l'application, du texte de spécialité.

BDD-A25315 © 2007 Galaţi University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:52:15 UTC)

Aux cours de traduction à l'université, on complète la formation générale des étudiants, on leur enseigne les principes de base de la traduction, on encourage leur esprit de curiosité et on les encourage à lire et à être au courant de ce qui se passe autour d'eux. Raymond Frenette (1975) considère qu'il est dangereux et prématuré de spécialiser les étudiants à l'université car les employeurs peuvent le faire mieux et de plus, on ne sait pas quelle sera la demande du marché dans cinq ou dix ans.

Il faut rappeler que la traduction des textes spécialisés est devenue, de nos jours, une activité très importante. C'est la raison pour laquelle dans la compétence du traducteur professionnel, l'aptitude à accomplir ce type de traduction est une composante indispensable. Le problème qui est posé est celui de savoir comment on peut préparer le futur traducteur professionnel à la traduction spécialisée.

2. Sur la pratique de la traduction

Notre article propose une stratégie qu'on peut adopter au séminaire de traduction donc ce qui suit s'adresse plutôt aux professeurs qui enseignent les travaux dirigés de traduction et non aux théoriciens de la traduction.

Pour pouvoir suivre notre stratégie il faudra, tout d'abord, établir les objectifs que nous nous proposons en vue d'un enseignement opérant de la traduction.

Robert Galisson et Daniel Coste (1976: 381) considèrent que les problèmes qui visent le choix des contenus d'enseignement, la progression et l'évolution sont repensés en fonction des objectifs assignés à l'apprentissage et que, d'une manière complémentaire, on s'attend *que les objectifs soient définis de façon opératoire, en termes de taches à accomplir, de capacités à montrer, de comportement à maîtriser*.

Chaque objectif est atteint par le biais d'un ou plusieurs procédés qui mettent les enseignants et les étudiants dans des situations d'apprentissage précises, en vue de la présentation, de l'assimilation et de l'évaluation de la discipline à enseigner.

Notre projet est de décrire la manière dont nous avons structuré le séminaire d'initiation à la traduction des textes appartenant au domaine de l'électrotechnique.

Selon Jean Delisle (1988) l'activité pratique de traduction pourrait s'organiser autour de quelques objectifs d'apprentissage tels que:

- assimiler les notions fondamentales du domaine de l'électrotechnique;
- assimiler la terminologie de base du domaine de l'électrotechnique;
- assimiler la phraséologie propre aux types de textes du domaine de l'électrotechnique;
- apprendre à se documenter sur le sujet;
- développer l'aptitude à traduire des textes appartenant au domaine de l'électrotechnique.

À chaque objectif correspondent des exercices spécifiques et des activités qui peuvent se dérouler en classe, à la bibliothèque ou à la maison.

2.1. Le premier objectif pourra être atteint par des exposés magistraux destinés à définir les notions ou à les expliquer. Par exemple:

chaîne de réaction = circuit de reacție;
domino de raccordement = clema de branşare;
courant de fuite = curent de scurgere;
mise hors service = scoatere din funcțiune;
à vide = în gol, fără sarcină.

BDD-A25315 © 2007 Galați University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:52:15 UTC)

L'acquisition des notions commence en classe et continue hors de la salle de classe par la lecture des ouvrages de vulgarisation sur l'électricité. En tant qu'enseignant nous pouvons recommander à nos étudiants la lecture des manuels complémentaires d'initiation à l'électricité. Quant à la recommandation d'un ou de plusieurs livres de spécialité, nous avons tenu compte de la durée du cours et du séminaire et nous avons exigé la lecture des manuels *Limba franceză pentru profil electric* (Păun 1983) et *Électrotechnique à l'usage des ingénieurs* (Fouillé 1962-1964). Le premier manuel réunit des textes qui montrent les préoccupations didactiques de ses auteurs pour l'initiation au vocabulair de l'électrotechnique et pour la traduction de ce type de textes du roumain en français et du français en roumain.

L'assimilation des notions de l'électrotechnique peut se faire à l'aide des moyens audio-visuels: des films, des diaporamas sur le fonctionnement des moteurs à courant continu ou à courant alternatif, sur la diode Zener, la diode tunnel ou diode Esaki, etc. Il y a de même les émissions T.V qui peuvent être enregistrées et analysées du point de vue du vocabulaire technique.

2.2. Pour ce qui est de l'assimilation de la terminologie de l'électrotechnique, on peut recourir aux procèdes suivants:

- la création d'un vocabulaire de spécialité (50-60 termes) photocopié qui sera remis aux étudiants; les étudiants participeront à la constitution de ce vocabulaire dont les termes seront accompagnés d'une définition. Certains de ces termes doivent être expliqués pour ne pas les confondre lors de leur emploi. Exemple:

isolation (f) – action de réaliser un isolement électrique, thermique, phonique, etc.

isolement (m) – état d'un corps isolé du point de vue électrique ou calorifique;

isolément (adv.) – de façon isolée, à part;

- la consultation des études terminologiques publiées dans des revues scientifiques, bulletins, magazines de vulgarisation tels que *Revue générale de l'électricité, Sciences et techniques*, *L'Actualité terminologique, Vie et langage, Informations terminologiques, etc.*

Apres avoir dressé la liste des termes de spécialité on pourra créer des tableaux récapitulatifs conformément aux règles de formation des termes. Par exemple les appareils ou les moteurs sont le plus souvent des syntagmes construits, simplement par dérivation du terme de l'action correspondante: *transformation –transformateur d'intensité, compte – compteur électronique*, etc. ou bien le transfert de la langue commune: *balai – perie de contact* (*la colectoare*), *feuilletage – stratificare*, etc.

2.3. Pour acquérir la phraséologie propre à n'importe quel type de texte de spécialité, J. Delisle (1988: 209) propose deux procèdes: les exercices de phraséologie et lectures parallèles. Par phraséologie, ce traductologue entend l'ensemble des expressions et particularités syntactiques propres au type de texte que nous voulons traduire. Ces exercices offrent la possibilité aux étudiants d'analyser les tournures typiques de la langue du domaine électrotechnique, dans notre cas, d'enrichir leur vocabulaire technique et de l'utiliser pour l'expression de divers phénomènes techniques. Pour le rendement de l'apprentissage de la traduction, il faut aborder n'importe quel type d'exercice: au niveau lexical, phrastique et au niveau du message constitué en situation, énonciatif.

La lecture parallèle des textes originaux du domaine de la technique et de leurs traductions en roumain est un autre procédé par lequel on peut repérer les difficultés de réexpression liées à la traduction d'un texte technique. On pourra ainsi et de mettre en discussion des passages renfermant des verbes descriptifs, dénominatifs, d'évènement, de positionnement, etc., des exemples de divergences

BDD-A25315 © 2007 Galaţi University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:52:15 UTC)

entre le roumain et le français concernant les abréviations utilisées: *CSI – contacts électriques en sécurité intrinsèque (électricité), ACH – amplificateur de charge (électrotechnique).*

2.4. Pour ce qui est du quatrième objectif, l'enseignant doit concevoir des exercices qui offrent aux étudiants l'occasion de consulter des ouvrages de référence dans le domaine visé, exercices effectués en classe et surtout à la bibliothèque.

2.5. Le développement de l'aptitude à traduire des textes techniques suppose des exposés sur les difficultés d'ordre grammatical ou stylistique d'une traduction technique et des exercices sur ce type de difficultés. On peut, par exemple, soumettre aux étudiants l'étude de certains verbes qui doivent être traduits avec prudence lors de leur traduction du français en roumain: pour l'action de déplacement le français technique utilise des verbes comme verbes: *aboutir, amener, franchir, passer, parcourir, traverser, se déplacer, se mouvoir, se propager, se réfléchir, etc.* Il va de soi que ces exposés théoriques sont suivis d'exercices pratiques qui mettent en évidence leurs correspondants en roumain.

À côté de ces exercices, la traduction des textes techniques dans les deux langues et la discussion de leurs corrigés en classe sont des activités très intéressantes et profitables pour l'apprentissage de la traduction.

Certains enseignants considèrent la remise des corrigés des professeurs aux étudiants comme sans valeur pédagogique. Leur argument est que les étudiants ne les lisent pas et que le corrigé du professeur laisse l'impression qu'il n'y a qu'une seule traduction possible et correcte d'un texte. C'est pourquoi il vaudrait mieux établir les corrigés, en classe, avec les étudiants. Au sujet des corrigés nous adoptons les deux variantes car les deux sont des instruments de formation et d'évaluation dont la valeur pédagogique est indiscutable.

Ces quelques techniques d'apprentissage associées aux objectifs d'enseignement de la traduction générale et professionnelle, proposés au début de notre article, favorisent le contrôle des connaissances qui relèvent tant de l'acquisition des termes techniques, du vocabulaire, des sources de documentation que du savoir-faire et du savoir être propres au traducteur.

L'évaluation de l'activité du séminaire de traduction doit porter en même temps sur les connaissances et sur les aptitudes acquises par l'apprenti traducteur, car un bon traducteur est le possesseur d'un savoir – faire (interpréter et réexprimer) fondé sur un double savoir: linguistique et encyclopédique.

Pour faire le point nous adaptons le tableau récapitulatif de Jean Delisle (1988: 214), tableau qui propose une série de techniques qu'on peut utiliser au séminaire de traduction:

Activités dans la salle de classe	*Activités hors de la salle de classe*
Exposés magistraux sur les notions du domaine professionnel choisi	Lecture d'un ouvrage de vulgarisation
Vocabulaire photocopié des mots clé du domaine professionnel choisi	Aides audio-visuelles
Exposés sur les difficultés terminologiques	Renvoi à des études terminologiques publiées
Exercices de phraséologie	Recherches terminologiques
Présentation des sources documentaires	Lectures parallèles
Exposés sur les difficultés grammaticales et sylistiques	Recherches documentaires
Discussions et commentaires des traductions et la remise des corrigés	Traduction individuelle de textes professionnels

BDD-A25315 © 2007 Galaţi University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:52:15 UTC)

Conclusions

Dans l'exercice du métier de traducteur, la théorie et la pratique sont solidaires et complémentaires. Tout comme la pratique de la traduction, la réflexion théorique est absolument nécessaire dans le processus d'apprentissage de la traduction car en traduction les théories s'intéressent à des problèmes fondamentaux: la structure et le fonctionnement des langues, la comparaison des langues, le processus cognitif de l'activité traduisante.

Même si l'utilité méthodologique des concepts théoriques est reconnue par rapport aux finalités professionnelles de nos programmes, notre enseignement est encore loin de savoir comment intégrer ces concepts à l'intérieur d'une approche pédagogique efficace. Et la question reste encore ouverte.

Bibliographie

BALLARD, M. 1993. *La traduction à l'université*. Lille: P.U de Lille.

CRISTEA , T. 1983. *Contrastivité et traduction*. Bucureşti: TUB.

CRISTEA, T. 1998. *Stratégies de la traduction*. Bucureşti: Ed. Fundației "România de Mâine".

DELISLE, J., R. FRENETTE, G. GERVAIS, P. A. HORGUELIN. 1975. Table ronde sur l'évolution de la traduction. In *Meta* (vol. **XX**) **1**.

DELISLE, J. 1988. L'initiation à la traduction économique, *Meta, XXXIII*, 2, 1988, pp. 204 –215

FOUILLÉ, A. 1962-1964. *Électrotechnique à l'usage des ingénieurs*, vol. I-III. Paris: Dunod.

GALISSON, R. et D. COSTE 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.

LADMIRAL, J.R. & H. MESCHONNIC (Éds) 1981. "La traduction", *Langue Française*, No **51**.

LEDERER, M. 1994. *La traduction aujourd'hui*. Paris Hachette.

LETHUILLIER, J. 2003. L'enseignement des langues de spécialité comme préparation à la traduction spécialisée. In *Meta* **3**: 380- 392.

PĂUN, C. (coord.) 1983. *Limba franceză pentru profil electric*. Bucureşti: EDP.

BDD-A25315 © 2007 Galați University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:52:15 UTC)